

Le tableau de Matthieu Frédeau à Notre-Dame de Marceille



La Tentation de St Antoine, par Matthieu Frédeau, tableau probablement inspiré d'une gravure à l'eau-forte de 1621 de Jusepe Ribera (1591 – 1652) : St Jérôme entendant la trompette du jugement.

Les deux plus anciens témoignages connus jusqu'ici décrivant le tableau de Matthieu Frédeau, appendu à Notre-Dame de Marceille à Limoux, sont une lithographie de l'intérieur de l'église réalisée par *Reynié* et *Certain* vers 1830 et un article signé *F. Laveau* édité en juin 1837 dans *La Mosaïque du Midi*. La gravure montre et l'article décrit le personnage du tableau comme étant Saint Antoine avec *La Tentation*. Les descriptions du même personnage faites après l'arrivée, en 1838, d'Henri Gasc, qui transforma considérablement les lieux, ne parlent plus désormais que de l'ermite Saint Antoine, (*Notice sur le Pèlerinage de N-D de Marceille*, 1859, œuvre collective) ; de St Antoine de Viennois, (*Notice sur le Pèlerinage de N-D de Marceille*, 1886) ; d'un moine de l'ordre de St Antoine, (*Histoire du pèlerinage de N-D de Marceille* par l'abbé Lasserre, 1892) ; d'un moine qui, dans le silence de la nuit, écoute des mélodies célestes, (*N-D de Marceille à Limoux-sur-Aude* par l'abbé Jacques Escargueil, 1893) ; d'un moine en méditation, (*N-D de Marceille – Limoux* par l'abbé Gabriel Migault, 1962) ; et enfin d'un moine en méditation nocturne, (*N-D de Marceille* par Robert Debant, 1973).

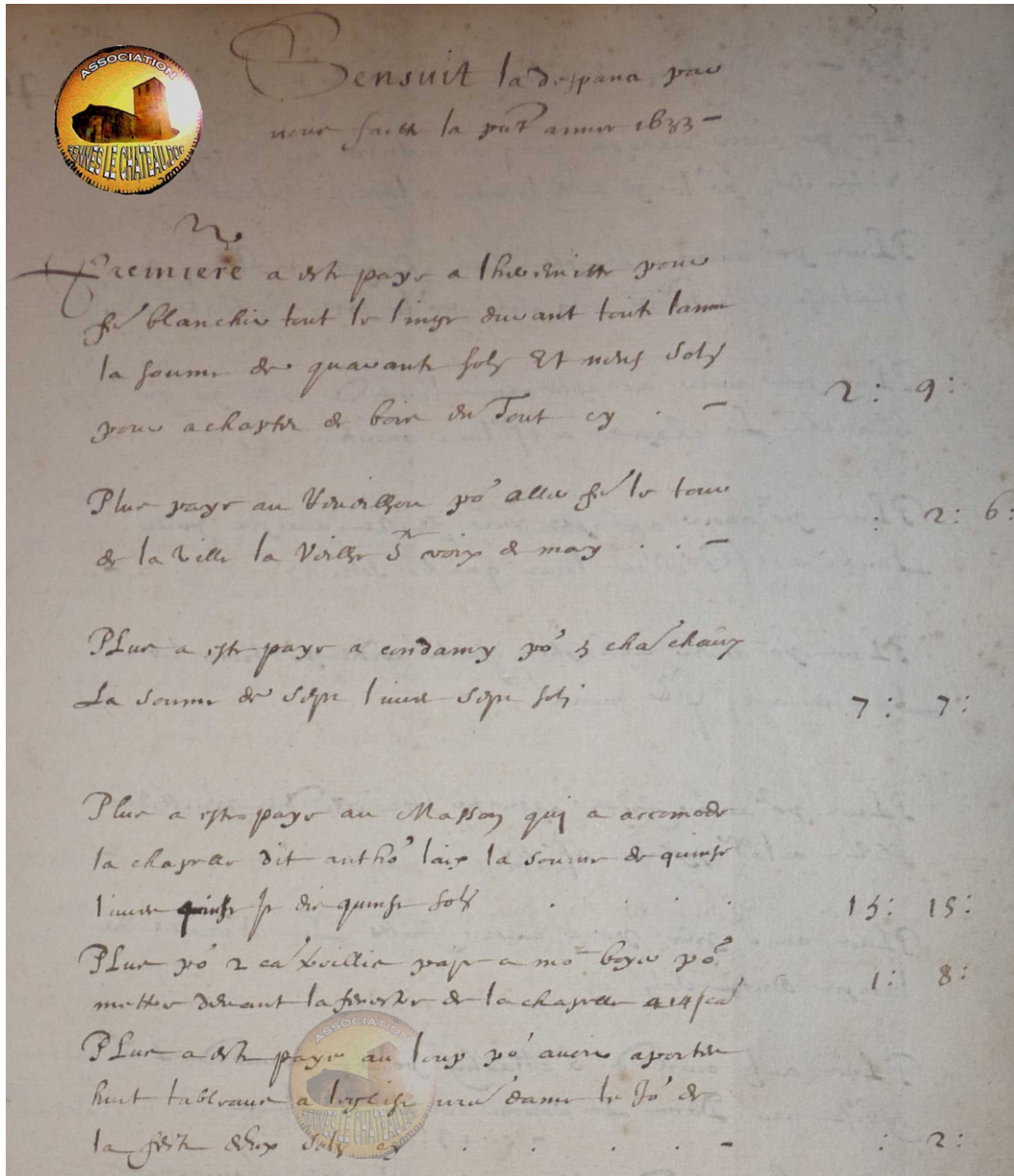
La disparition de *La Tentation* dans toutes les descriptions postérieures à 1837 indique que la créature démoniaque la symbolisant, située à l'origine dans le coin supérieur droit du tableau, fut volontairement recouverte par un « *goudron* », pour des raisons inconnues, pendant la période où Henri Gasc était en charge de l'administration de l'église, de 1838 à 1872.

C'est à partir des monographies publiées dans le dernier quart du XIX^e siècle que les auteurs attribuent faussement ce tableau au peintre Ambroise Frédeau, et ce jusqu'au début des années 2000 où cette paternité revient plus justement, via la signature présente sur le rocher en bas à gauche du tableau, à celui qui fut peut-être son frère : Matthieu Frédeau ¹.

¹ C'est sous l'appellation *Un moine en méditation* et sous le nom d'*Ambroise Frédeau* que le tableau fut classé par les *Monuments Historiques* le 2 mars 1964 !

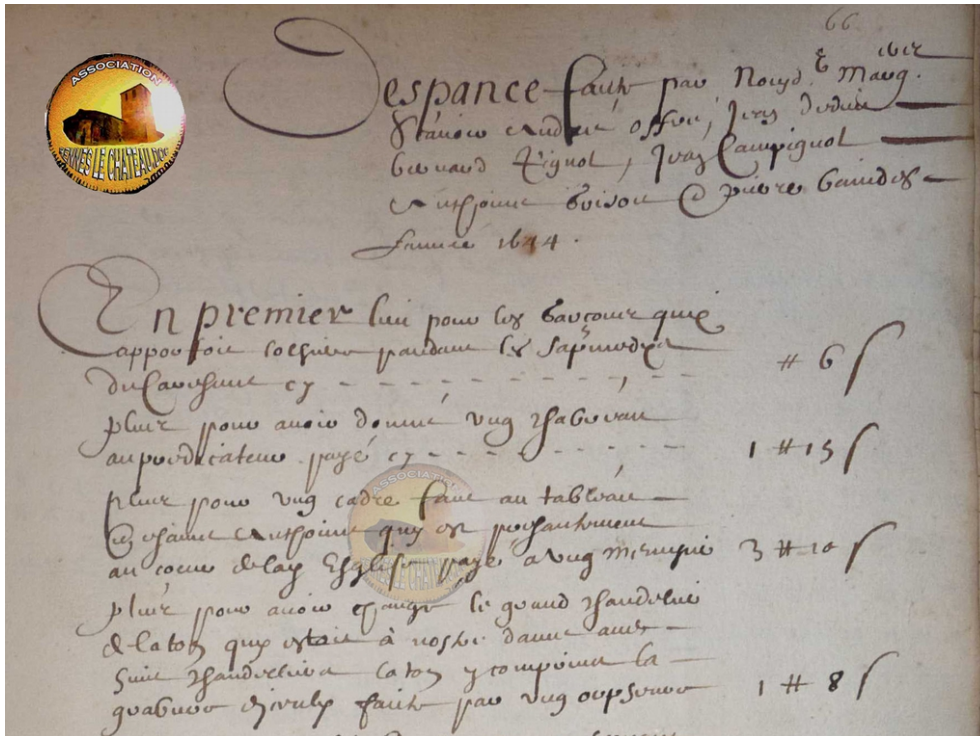
De même, il a été dernièrement prétendu, sur la base d'interprétations romanesques, que le personnage de ce tableau était Saint Augustin ; théorie en parfaite contradiction tant avec l'ensemble des descriptions ci-dessus qu'avec un document plus ancien de près de deux siècles : *le registre des Marguilliers de Notre-Dame de Marseille*. Dans ce volumineux document, ouvert en 1626 et clos en 1694, le tableau de Matthieu Frédeau y est plusieurs fois évoqué.

On ne connaît pas avec certitude l'année où il fut intégré au mobilier décoratif de Notre-Dame de Marseille. Toutefois on peut lire dans ce registre, pour l'année 1633, que huit tableaux ont été apportés à l'église. Il est possible que le St Antoine fit partie de ce lot. Dès lors, l'année 1633 pourrait également être celle de sa réalisation. Il est à noter que, de 1629 à 1634, Matthieu Frédeau travaillait pour Nicolas Claude Fabri de Peiresc à Aix-en-Provence.



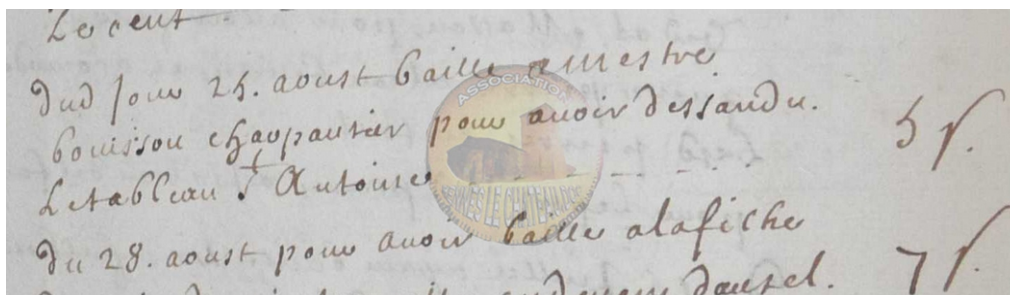
Plus a esté payer au ... avoir apporté huit tableaux à l'église Notre-Dame ...

Plus sûrement, trouve t'on, toujours dans ce même registre, et nommément cette fois, la mention de ce tableau dans l'état des dépenses de l'année 1644 signalant qu'il fut entouré d'un cadre par un ouvrier menuisier.



**Plus pour un cadre fait au tableau
du Saint Anthoine qui est présentement
au cœur de ladite église payé à un menuisier 3 livres 10 Sol**

Quarante années plus tard, dans l'état des dépenses faites à l'église en 1684, il est noté le paiement à un charpentier pour avoir descendu le tableau de St Antoine ².



**dudit jour 24 aoust baillie à mestre
Bouissou charpentier pour avoir dessandu
le tableau St Antoine**

S'ensuivra une série de travaux divers, entrepris notamment sur le cadre, jusqu'au 24 août 1685 où est enregistré le règlement à l'artisan.

² La lecture erronée du mot *dessandu* pour celui d'*appendu* faite par un auteur du XIX^e siècle, erreur d'abord reprise et ensuite modifiée par le mot *suspendu* au fil des ouvrages, a laissé penser qu'un second tableau représentant également St Antoine avait été acquis ou donné à l'église de Marceille en 1684. Il n'en est rien ! Il s'agit en réalité d'un seul et même tableau : celui mentionné en 1644.

... au baillé au siey 3 folioes
Cypriote et de huelle 17/6
du 24 aoust payé au dit Bouissou. et
La brine pour avoir remis le cadre
St Antoine à sa place 10/6
26615192

*du 24 aoust payé au dit Bouissou et
la ... pour avoir remis le cadre
St Antoine à sa place*

En conclusion, aussi loin que remontent ces témoignages, c'est-à-dire à l'origine du tableau, il n'est aucunement question d'un Saint Augustin dans la scène peinte par Matthieu Frédeau.